



NEWS* FROM THE FIELDS AND BEYOND

Pensées pour des actions anti-G8 globales

Depuis maintenant plusieurs mois, se tient un débat stratégique autour de différentes conceptions de blocages du G8. Des groupes allemands et internationaux participent à ce débat, mais aussi des groupes avec des objectifs et analyses différentes, différentes manières et moyens. Nous aimerions que ce débat prennent une ampleur internationale, et en espérant qu'un éventail de ces différentes idées viendra à la rencontre internationale

de Varsovie en février, nous mettons à votre disposition les textes qui ont été diffusés jusque là.

Le premier est une proposition de certains groupes de la « gauche interventionniste », qui prévoient un ou plusieurs blocages de masse en évitant la confrontation avec la police, mais dans un respect des différentes conceptions des actions. Le texte suivant est écrit par des groupes de différentes régions d'Allemagne : PAULA propose

l'idée de toutes sortes de blocages et actions visant à interrompre le trafic routier. Les deux textes suivants, aussi parfois appelés les textes d'Octobre et Novembre, sont le résultat d'un processus international de discussion, et pointent une critique du concept ancien des blocages, en promouvant plutôt des blocages décentralisés pour différentes raisons. Enfin, le dernier texte est une réponse de PAULA à ces textes.

BLOQUE LE G8! Pour des blocages de masse du G8 2007 à Heiligendamm

Pratiquement tous les horizons de la gauche politique (ONGs, groupes religieux, syndicats, d'Attac aux groupes et réseaux de la gauche radicale) ont appelé à protester contre le sommet du G8 à Heiligendamm en juin 2007 (près de Rostock en Allemagne). Aujourd'hui, un an avant la tenue du sommet, il paraît clair que cela va être la plus grande mobilisation de la gauche depuis de nombreuses années, en raison de sa largeur, du nombre de participantEs, et de l'intensité des actions. En plus de cela, ce sera une mobilisation internationale. D'après ce qui a été discuté jusque là, notamment lors de la conférence de Rostock de mars 2006, la mobilisation ne va pas se limiter à l'obligatoire grande manifestation, et à des conférences et événements culturels. L'objectif est que les journées de résistance au G8 et à l'ordre courant du monde soient également une occasion pour réunir des forces et mettre en évidence la nécessité d'un changement. La journée d'action autour de la migration et l'organisation d'un camp jouent un rôle dans ce sens, en plus de la perspective de bloquer le G8. La critique du G8 revient toujours à son manque de légitimité. La simple constitution du G8 en tant que groupe des huit états les plus puissants économiquement illustre son manque de base démocratique. Des discussions se tiennent et des décisions qui ont un impact au niveau global sont prises, sans que la grande majorité de ceux et celles qui sont concernéEs ne soient représentéEs.

Le G8 ne manque pas de légitimité démocratique, mais également de contenu politique. Le monde dominé par le G8 est un monde de guerre, de pauvreté et de misère, un monde de remise en cause des droits sociaux et démocratiques, de destruction de l'environnement, et une pratique politique de perte des droits qui porte la torture au nom de la « guerre contre la terreur ». Tout ceci non pas en dépit, mais en raison de la politique des états du G8 - et l'alibi du G8 autour de l'annulation de la dette et de « L'Aide pour l'Afrique » ne peut pas nous distraire de tout cela. La question n'est pas que le G8 devrait prendre d'autres décisions.

Nous voulons plutôt questionner l'existence du G8 lui-même. Nous rejetons la légitimité du G8 dans son ensemble. Ce « Non! » clair se reflète également dans la forme de notre protestation. Dans la perspective d'une mondialisation partant de la base et d'un monde de solidarité, de démocratie, de paix et de respect des ressources naturelles, une conception politique et la participation d'un grand nombre de personnes sont nécessaires, mais pas seulement. Des arguments, une coupure symbolique et pratique avec la puissance qu'affirme le G8 sont nécessaires pour préciser que nous voulons faire plus que protester. Une délégitimation pratique doit se mettre en place et s'exprimer dans la forme de nos actions.

Des actions au cours desquelles nous ne reconnaissons pas le pouvoir du G8, où nous refusons activement, où nous obstruons. Enfin, nous devons nous approprier la détermination collective de notre futur. Nous avons pour objectif des blocages au cours desquels peuvent prendre part des milliers de personnes venant d'horizons politiques et culturels différents, et avec des expériences différentes d'actions. Des actions au cours desquelles chacunE est respectéE dans la forme qu'elle/il choisit, et où une manière est trouvée d'agir véritablement ensemble. Pour cela, nous n'avons pas besoin, d' « héroïNEs », mais plutôt de

sociale, nous n'avons pas pour but une action purement symbolique. Notre objectif est un véritable blocage du sommet du G8 2007, en l'isolant de ses infrastructures. Nous occuperons des points par lesquels les prestataires de service, les traducteurTRICEs, les membres des délégations... ont besoin de passer - et nous n'abandonnerons pas ces points volontairement. Cependant, nous ne sommes pas à la recherche de la confrontation avec la police. Notre objectif, est plutôt de réaliser des blocages de masse durables, et de créer une situation calculée, transparente, portée par le plus grand nombre de personnes possible. Nous nous considérons comme fondamentalement solidaires avec les formes d'action d'autres opposantEs de gauche au sommet, il n'est pas dans notre intention de limiter les diverses manières par lesquelles le mouvement s'exprime. En même temps, nous considérons pour acquis que chacunE qui participera aux actions respectera le consensus atteint à certains points particuliers des blocages. La grande opportunité qui se présente avec la mobilisation anti-G8 - et qui motive celles/ceux qui s'y impliquent - est de faciliter la communication au-delà des frontières qui divisent habituellement des groupes et des concepts, et sur cette base, ouvrir le mouvement à de nombreux activistes. Ainsi, on pourrait assister en juin 2007, à un renforcement du mouvement politique de gauche à travers ces journées de protestation et de résistance. C'est sur cette base



forces issues de la solidarité du collectif. Nos plans d'action, donc, ne sont pas orientés vers les besoins apparents de la/du plus investiE ou de la/du plus radicalE. Nous devrions plutôt essayer d'organiser la situation la plus calculée possible, dans laquelle les structures de prise de décision sont transparentes, les frontières de chacunE sont respectées et une responsabilité politique et pratique est portée. Nous sommes convaincuEs que ce sont les conditions qui permettraient que des milliers de personnes avec des expériences différentes puissent véritablement et activement. Même si les blocages ont une dimension symbolique de résistance et de désobéissance

que nous sommes convaincus de la nécessité de laisser des conceptions divisées des formes d'action et de blocage derrière nous et de rechercher de nouvelles formes dans l'action. Nous sommes issus de différentes traditions de protestation et de résistance : du jeune mouvement écologiste et anti-nucléaire, d'Attac et de la gauche radicale, de groupes d'actions non-violentes et du mouvement autonome anti-fasciste. Nous amenons avec nous, dans cette coopération, diverses longues années d'expérience d'actions de blocages : expérience des

transports CASTOR (déchets nucléaire) dans le Wendland (nord de l'Allemagne), expériences de blocages réussis de manifestations nazi à Berlin, Kiel et Leipzig, expérience de la campagne de résistance contre la guerre en Iraq, et bien sur, l'expérience de blocages lors de contre-sommet, par exemple à Évian en 2003. ConscientEs de nos différences, nous avons décidé de prendre la responsabilité des blocages de masse du G8 2007. Beaucoup de questions restent pour l'instant sans réponses, nous y répondrons à travers le processus passionnant au cours

duquel nous allons nous rencontrer et apprendre à nous connaître. Pour nous touTEs, notre conviction et notre optimisme concernant des blocages de masse réussis du sommet du G8, ainsi qu'une expérience positive et durable d'actions pour des activistes, peuvent seulement venir d'un rapprochement au delà des frontières de nos positionnements politiques respectifs et de l'action commune. Cet appel a principalement pour objectif de présenter nos réflexions sur les blocages de

masse jusqu'à maintenant. Nous espérons que des groupes de blocages qui peuvent imaginer participer à de telles actions se créeront dans autant d'endroits que possible au cours des semaines et des mois à venir. Avec un « Blocade on Tour » qui commencera en automne, nous espérons pouvoir soutenir les processus de création de groupes. Nous espérons que de nombreux groupes de blocages, et d'autres, viendront à la Conférence Internationale de Rostock sur les actions (10-12 novembre 2006), pour faire exister le réseau pour les blocages.

4 août 2006

Antifaschistische Linke Berlin [gauche anti-fasciste Berlin], Avanti – Projekt undogmatische Linke [Avanti - projet pour une gauche non dogmatique], Gruene Jugend (Budesvorstand) [parti vert jeunes (Federal Steering Committee)], X-tausendmal quer [réseau pour un blocage massif des transports de déchets nucléaires (ex: CASTOR)]. Avec des individuEs: Attac (Germany), Solid [jeunes socialistes], and Werkstatt fuer Gewaltfreie Aktion [atelier d'actions non-violentes]. **Contact:** blockade@g8-2007.de

D'UNE CERTAINE MANIÈRE, LA FORÊT SEMBLAIT S'ÉPAISSIR AUTOUR DU GARDIEN, DE PLUS, ELLE AVANÇAIT...

Un appel pour des blocages massif autour de la zone rouge

Ce n'est pas seulement depuis Seattle, ni seulement au sein d'un mouvement global, que nous nous retrouvons dans la rue, nous battant contre la destruction de nos conditions de vie et pour une autodétermination de nos vies. Mais c'est ici et maintenant que nous le faisons, ensemble. Quand les membres du G8 se réuniront en 2007 à Heiligendamm pour planifier les prochaines phases du commerce belligérant du monde, ils/elle le cacheront dans une cage, car ils/elle savent trop bien qu'il existe plus de mille raisons de les attaquer sur leurs politiques. C'est l'expansion infinie de l'avarice capitaliste, qui sacrifie les hommes et la nature pour les intérêts des vendeurEUSES d'armes et des guerrierES économiques (avec suffisamment de cynisme pour déguiser toutes ces choses amères avec des mots doux) et qui remplit si souvent nos cœurs de profondes douleurs, mais en même temps nous enflamme de rage. Stop !

Nous croyons que les sommets passés les plus réussis étaient ceux où l'on arrivait à lier la diversité des luttes émancipatoires et des formes d'actions de façon respectueuse. La coopération pendant les protestations à Evian 2003 réalisait cette idée, autant que les yellow, pink et blue blocks contre le FMI à Prague en 2000, qui effectivement se renforçaient les uns les autres en toute transparence pour touTEs les participantEs. Cette année à nouveau nous respecterons toutes les formes de projets de tous les groupes émancipatoires, et nous voudrions être respectéEs de la même façon. Nous sommes fortement convaincuEs qu'il est inutile de chercher à faire appel à la raison des détenteurTRICES du pouvoir, ou de construire une société civile dans leur ombre. Notre but n'est pas de changer les décisions du sommet – qui le plus souvent n'entraînent qu'une modernisation de l'exploitation et de l'oppression. Dans une atmosphère où règne le pillage ; il n'y aurait pas de coopération constructive avec nous. Dans nos actions,

nous refusons d'être limitéEs à des formes que touTEs ces 5000 – 10 000 légales de protestation – ce qui n'a d'autre sens participantEs doivent être fourniEs en tout ce que nous forcer à approuver l'ordre régnant. ; nourriture et boissons et diverses Nous ne voulons pas que nos actions choses banales comme du papier toilette. symbolisent la soumission à l'ordre qui tue des Avec ceci, le territoire potentiel de milliers de personnes chaque jour. Au contraire blocages s'est étendu jusqu'aux endroits nous hurlerons notre NON déterminé face à d'hébergement de touTEs ceux/celles ceux/celles responsables de cette criminalité mentionnéEs et jusqu'aux routes organisée – et bien d'autres choses encore!



Attaques massives internationales – Coules le sommet !

Pour commencer et pour déranger le cours de la réunion de la manière la plus compréhensible possible, nous jouons sur un cercle de blocages à la fois grands et petits, massifs, multiples et décentralisés, et qui avec le temps se rapprochent de plus en plus du G8. En dehors des blocages massifs, il y aura la construction et la défense de barricades. Des actions directes de petits groupes affinitaires, l'apparition de l'armée des clowns rebelles, des actions créatives par un nombre incalculable d'activistes ou la contention d'unités de police pendant des actions des black blocks complèteraient le scénario.

Bien que les plus importantEs représentantEs des 8 nations industrielles régnautes se voient à Heiligendamm, le sommet dans son ensemble s'organise en plein de réunions pendant plusieurs jours. Pour la « réussite » d'un sommet, c'est-à-dire un déroulement sans encombres, il y a besoin de beaucoup d'interprètes, de déléguéEs politiques & soi-disant expertEs, de personnel de sécurité et de restauration, écrivainEs et orateurTRICES. Et n'oublions surtout pas

Ainsi, les activistes peuvent décider facilement s'ils/elles veulent participer avec leur groupe affinitaire aux grands blocages, ou s'ils/elles veulent monter des barrages durables. L'éparpillement des lieux, et la diversité des formes d'action, nous laissent espérer un joyeux festival d'actions internationales.

Dans les discussions autour de la chorégraphie des protestation, le soir avant le début du sommet et le premier jour du G8 nous semblaient être les moments des barrages coordonnés. Pour le moment, ce n'est pas clair si les blocages continuent le lendemain, ou si la Zone rouge sera attaquée. Autrement nous savons qu'agir efficacement pendant le sommet, prend du temps continuellement – c'est une tâche qui sera exercée par les points d'information dans les camps et n'importe où il sera nécessaire.

Notre but ; pas de circulation arrivante ou sortante d'Heiligendamm pour un ensemble complètement différent.

PAULA [plénière supra-régionale – anti-autoritaire – sans compromis – libertaire - autonome] fin septembre 2006

UN APPEL À ATTAQUER ET BLOQUER LE CAPITALISME

Vers une stratégie inventive

Dans le mouvement des récents contre-sommets, nous avons pu constater qu'à chaque fois que nous avons gagné, c'est que nous avons inventé de nouvelles tactiques plutôt que reproduit une confrontation peu à peu ritualisée. En 1999 à Seattle par exemple, les capitalistes "enervés" ne s'attendaient pas à voir un aussi grand rassemblement prêt à faire table rase. En 2001 à Gênes, ils pensaient que la "zone rouge" allait être le centre nerveux des opérations, alors que nous étions partout. Lors du G8 en 2003, le centre commercial de Genève a pu être incendié sans que quiconque ne soit attrapé, parce que nous avons misé sur la surprise. Nous avons connu peu de succès depuis Gênes, principalement parce que nous courrions derrière le fantôme de Gênes, tandis que la Police se perfectionnait et s'organisait afin que cela ne se reproduise plus. Les actions menées à Thessalonique, St-Petersburg, Gleneagles et autres comettaient des erreurs discutables en termes de sabotage du capital en ce qu'elles répétaient les mêmes spectacles centralisés. Toutefois, elles ont été de puissants événements en termes de mise en réseaux et de construction d'une lutte entre des groupes et individus d'horizons divers. Mais désormais, lorsque nous organisons une grande mobilisation en un unique lieu, la question devient: qui bloque qui? Pour les autorités, la réponse est claire. Par essence le capital dispose de plus de ressources que nous. Les conditions de la lutte politique ont aussi évolué, et dans

BLOQUER L'ALLEMAGNE

Nous avons entendu beaucoup de critiques adressées à la mobilisation en vue du G8 de 2007 ces dernières semaines (par exemple celles du Collectif du 22 octobre publiées sur le site d'Indymedia UK). Bien que nous ayons participé à de telles discussions, selon nous le débat entre actions centralisées et décentralisées est plutôt stérile. Cependant, il apparaît évident qu'en tant que mouvement, notre force dépende de notre capacité à innover et qu'en cela les actuelles propositions pour Heiligendamm n'offrent rien d'autre que la répétition de tactiques qui ont déjà prouvé leur inefficacité, du fait d'une part que les forces de l'ordre tirent des leçons de leurs erreurs et d'autre part que nos faiblesses apparaissent au grand jour. D'après nous, il est clair que si le contre-sommet d'Heiligendamm se déroule tel que prévu – avec sa série de manifs, son blocage symbolique qui ne bloquera rien, et son campement qui sera encerclé par les flics au moindre prétexte – il restera dans l'histoire comme le plus bel enterrement autogéré du mouvement antiglobalisation. Nous désapprouvons l'alternative proposée par le Collectif du 22

octobre: rester dans nos "propres" villes ou régions et ... Nous devons monter campement à proximité d'Heiligendamm pour nous rencontrer, discuter, nous organiser



et appréhender notre force collective. Nous avons aussi besoin d'actions qui expérimentent cette force, et inspirent de nouvelles perspectives. La relation entre rassemblements et actions de masse mérite d'être ré-examinée, avec l'ancien fonctionnement comme point de départ duquel il convient d'évoluer, plutôt que comme une base de retraite à laquelle nous serions limités. Nous avons assisté ces dernières années à l'essor des tactiques visant à interrompre les transactions commerciales et financières. C'est comme si l'implacable marche de la globalisation était devenue insupportable, et que chacunE

bien des cas le sabotage de nuit apparaît plus mêlant nos idées avant et après un sûr que des manifestations de rue. Le événement. Cela devrait être une priorité de terrorisme est le nouveau spectacle du toute organisation centralisée, élevée au rang capital, le porte-étendard de la peur est son des valeurs de plein droit. Nous avons besoin moyen de légiférer contre nous, de nous de développer nos stratégies. Nous emprisonner et nous diviser. Nous leur perturbons le fonctionnement des firmes facilitons la tâche en leur permettant de nous multi-nationales, mais nous devons trouver labelliser "mobilisation centrale".

un moyen d'en discuter théoriquement alors Aujourd'hui une lutte efficace contre le que la police s'invite toujours à nos capital nécessite qu'on bloque l'économie. rencontres.

(C'est nouveau ça?!?). Les insurgés en Nous proposons en ce sens qu'en 2007 en Algérie, les piqueteros en argentine, le Allemagne les rassemblements soient mouvement anti-CPE en France ont ceci de consacrés à la préparation et l'analyse de commun: s'attaquer à la circulation du capital l'impact des actions. La cible ne devrait pas par tous les moyens. C'est pourquoi nous être Heiligendamm mais l'économie pourrions discuter globalisée. Cela signifie qu'il y a de vastes

Plein de critiques ont été adressées aux rassemblements avant et après les sommets contre-sommets, notamment en ce qu'ils du G8 qui nous offrent un espace de sont intégrés comme un spectacle. Cette convergence et d'inspiration sans souci de la idée ne tient pas compte de la puissante répression. Nous appelons à des actions énergie que constituent les échanges et partout dans le monde pendant les trois jours mises en réseau (rhizomisations?) pour du sommet (6 au 8 juin 2007), qui inspirer de nouveaux combats. Nous ne poursuivront l'objectif de paralyser l'économie pensons pas que la force de convergence globalisée. Nous émettons ces idées pour doive être négligée, mais qu'elle se qu'elles soient discutées à chaque occasion concentre sur la préparation et la pratique de la préparation du contre-sommet. Cette collective, l'échange d'expériences et de proposition n'est pas strictement opposée aux compétences. En clair, cela signifie que actions de masse, plutôt contre une action en nous dissociations convergence et actions, car un unique lieu. Les actions symboliques ne il nous est difficile d'échanger nos points de sont pas inutiles, mais le capitalisme n'est vue sous la menace répressive suite à des pas engagé dans une guerre symbolique. actes de sabotage. Frapper là où ça fait mal Nos limites sont celle de notre imagination.

est plus facile quand on n'est pas vuEs. Nous avons à gagner en nous rencontrant et en

Collectif du 22 octobre

sentait que la seule réponse nous regrouper massivement possible soit l'enrayement de la dans le campement prévu 10 machine. Nous pouvons déduire jours avant le début du G8, pour des récentes luttes en France, nous rencontrer et nous préparer en Bolivie, en Argentine et en calmement, mais dans l'objectif Algérie, que la seule façon pour de fuir Rostock en nombre là où nous de la neutraliser est d'être il n'y a rien à bloquer, loin de mobile. Nous devons être libres l'hôtel ultra-sécurisé à l'intérieur de nos mouvements pour nous duquel les dirigeantEs sont déjà placer là où nous serons le plus enfermés, en direction des efficaces. Par dessus tout, nous centres nerveux du capitalisme devons avoir en tête que si nous (Berlin, Hamburg, Frankfurt par nous contentons de bloquer exemple). Là-bas nous l'approvisionnement d'une engagerions une journée de réunion dont les blocages qui auraient plus qu'un organisateurTRICES disposent effet symbolique. Une série de d'énormes moyen pour s'y tels blocages constituerait un préparer, alors nous sacrifierons mouvement en soi doté d'une nos forces pour un objectif qui idée singulière: enrayer le sous-estime gravement notre moteur de la spéculation pour potentiel. Nous devons prendre lequel les dirigentEs du G8 ne de la hauteur sur le blocage sont que des pièces difficile et inefficace d'un interchangeables.

charmant petit hotel sur la Mer baltique, afin d'entraver l'économie, de bloquer l'Allemagne. En élargissant ainsi simplement notre champ d'action, nous tenons une chance de déjouer les grandes manoeuvres répressives tournées contre nous. A cette fin, nous proposons de

Cette proposition nécessitera davantage d'organisation, certainement plus qu'envisagée par beaucoup en juillet, mais comme alternative à nous bloquer nous-même dans un coin reculé de l'Allemagne, comme une dernière chance de réussir.

Mouvement du 11 novembre

(BLACK) BLOCK MECKPOMM (région du MECKlenburg-vorPOMMern)

Une publication de décembre de P.A.U.L.A. en réponse aux idées parues en octobre et novembre, ou comment envisager Heiligendamm l'année prochaine.



« Bienvenue en 2007, dans notre dernière manif à Heiligendamm. Enfumés par les gaz sauvages, nous scrutons la mer dont la vue n'est plus gâchée par l'hôtel. La révolution a commencé. Désormais, tout reste à faire - jetons un oeil dans le rétroviseur. En attendant Air Force One et les autres "maîtres du monde", nous avons bloqué la base de Rostock. Nous savons maintenant qu'à cause des mobilisations massives à travers le monde, les chefs d'état ont dû rester à la maison. Certaines délégations ont tenté vainement de percer nos lignes. Néanmoins, nous avons eu le temps de discuter de l'ordre du jour du contre-sommet, et de détruire des récoltes OGM, les policiers s'étant paralysés eux-mêmes. Les firmes de biotechnologie sont vaincues, les hôtels sont ouverts à tous. Partout en Allemagne, les ghettos de riches et centres d'affaires brûlent - les gens demeurés chez eux n'ont pas été perturbés. Certains d'entre nous se sont retrouvés au Bombodrom où l'on construit un camp révolutionnaire international. Car c'est maintenant que nous sommes réellement prêts à agir. »

Très bien, ça ne sera peut-être pas aussi idyllique l'année prochaine, mais on peut imaginer une meilleure issue que l'échec total. Ces dernières années nous nous sommes retranchés derrière nos faiblesses assumées, parce que la police est sur-entraînée. Faisant front devant les marionnettes internationales d'un contre-sommet, nous devrions changer d'approche et redéfinir les perspectives nationales et les frontières étroites de la répression qui limitent nos esprits. Nous devons exploiter l'avantage du nombre important de personnes présentes à Heiligendamm.

Il y a eu une discussion internationale sur les moyens d'agir l'année prochaine (cf. éditions d'octobre et novembre), et d'agiter le drapeau d'une résistance au G8. Notre article y contribue en amenant des idées et stratégies à discuter par les réseaux internationaux. Car nous sommes pour une résistance qui sache utiliser la force de notre mouvement. Nous ne voulons pas remettre sur la table les formes alternatives d'action et les opposer de façon concurrente. L'an prochain, il y aura aussi bien des actions massives que diffuses, et nous serons d'autant plus efficaces que nous coordonnerons nos stratégies.

Le collectif du 22 octobre suggère que nous profitons du contre-sommet pour nous concentrer sur la construction de réseaux et les stratégies à adopter lors des mobilisations internationales. Pour cela, nous devons mettre à profit les jours précédents et suivants du contre-sommet, mais pendant le déroulement même du G8 nous devons nous consacrer à neutraliser l'économie globale. Telle qu'exposée, leur proposition ne va pas contre des blocages

massifs mais contre un regroupement central et symbolique. En outre, avancent-elles/ils, on ne pourra réussir que si nous mettons en oeuvre des stratégies innovantes. Nous nous accordons sur le fait qu'il faille développer des nouvelles tactiques, mais pas sur le fait de rester dans son coin pour y mener des actions (même s'il y a effectivement beaucoup à gagner en montant des actions en amont du contre-sommet dans nos régions "respectives"). Agir ainsi pendant l'évènement nous fait croire que nous sommes en sécurité, mais nous ne serons que peu de personnes à ces actions, ce qui facilitera la tâche pour la police. De plus, de petits groupes isolés s'activant de leur côté se seront pas remarqués comme une action collective, nous ferons pas non plus émerger un sentiment commun au sein d'une vaste mobilisation. Nous ne validons pas la thèse de l'état omnipotent, l'expérience nous a enseigné qu'il est toujours possible de trouver la faille si nous demeurons souples et imprévisibles. Une souplesse qui suppose aussi qu'il ne faille pas se tenir à une seule stratégie les mois précédant le G8 (nous développerons ce point plus loin). À chaque contre-sommet se profilait le nuage de la répression, mais il a toujours été possible de faire des actions. L'effet de nombre jouera en notre faveur l'an prochain, même face à une police bien équipée et préparée. Nous pourrions compter là-dessus.

L'article de novembre lance aussi l'idée de ne pas être à Heiligendamm pendant le G8. Plutôt que rester chez nous, il propose des rencontres 10 jours avant le G8, pour initier, durant le sommet, un blocage des infrastructures économiques et politiques partout en Allemagne. Nous sommes d'accord pour dire

qu'il y a de multiples cibles en Allemagne, mais il y en a tout autant dans le Mecklenburg-Vorpommern. C'est pourquoi nous pensons qu'il faut mobiliser massivement dans cette région. Ce n'est pas comme si il n'y avait rien d'autre qu'un hôtel perdu gâchant le paysage. Dans cet esprit, nous proposons de commencer par bloquer l'aéroport militaire de Rostock. Ce lieu est une base importante de l'armée allemande et d'autres (Eurocorps...). La plupart des délégués et des chefs d'états elles/eux-mêmes y atterrissent. Avec des actions bien planifiées, nous pouvons empêcher le sommet de commencer.

Les expériences du type "castor" montrent que les blocages de rue peuvent être efficaces, bien que cela ne soit pas notre stratégie préférée de bloquer des axes de manière passive et prévisible. Mais on est d'autant plus efficace si l'on combine différentes formes d'actions. Parallèlement au blocage des voies d'accès et de communication, nous proposons de bloquer les villes du Mecklenburg-Vorpommern (Wismar, Rostock, Schwerin). Les entreprises de biotechnologie et autres sociétés qui participent de l'organisation du G8 pourraient également être sur notre passage. Les listes d'objectifs et de localisations, les cartes situant les OGM, les hôtels de police, les bases militaires, etc, sont en cours de réalisation. Bloquons le Mecklenburg-Vorpommern! (La ville de) Kühlungsborn aussi sera un lieu important du fait qu'il n'y a pas assez de places à Heiligendamm pour loger les délégations et accueillir les conférences. Nous parlons bien de 1200 délégués qui doivent dormir et manger quelque part. Harçonnons-les partout où ils seront, dans les hôtels, dans les

rues, etc... Nous devrions aussi utiliser la force du sentiment de masse, et de notre imprévisibilité.

Les flics ne savent pas ce que nous faisons à tout moment, mais notre expérience commune démontre qu'en dépit de la montée de l'état policier, les actions sont possibles. Nous pensons que des événements peuvent se produire le jeudi, lorsque nous convergerons en masse pour une manif. Tout est question d'opportunité.

Si de facto, rien n'est possible à cause d'un verrouillage total, nous devrions envisager un plan B, C... Peut-être serons-nous toujours motivés parce que tout se serait bien passé les 1ers jours? Dans les cas de figure, nous accédons la proposition de cibler des lieux précis en Allemagne. Nous voudrions voir évoquer ces sujets. Devrions-nous mener ce type d'actions durant les dates du sommet officiel?

Devrions-nous apparaître partout et nulle part en Allemagne? Devrions-nous prolonger notre mobilisation après? Toutes ces questions nous préoccupent. Face à l'éventualité que la police connaisse beaucoup de nos projets, il est important de se laisser pas mal de portes ouvertes. C'est pourquoi nous avons besoin d'un excellent système de communication qui rende nos actions de groupes incalculables, incontrôlables mais déterminées. Mais à part l'aspect technique, il est nécessaire d'établir la confiance, et des rapports direct et personnels. Tout cela nous permettra d'agir avec surprise, et partout. Que dites-vous de plans A, B et C??? Nous espérons en discuter avec vous à Varsovie en février, mais aussi demain soir à table...